

ne parviendra à la paix que grâce au développement et à la démocratie, que c'est par la négociation, et non par la violence, que l'on réussira à rétablir la paix et que tous les pays du monde devraient appuyer le plan de paix régional adopté par les cinq pays de l'Amérique centrale. L'engagement du Canada envers le processus de paix est bien réel : les gouvernements canadiens ont appuyé sans réserve, sur le plan diplomatique et technique, l'accord de Contadora tout en dispensant des conseils d'ordre militaire ainsi que des conseils relatifs à la sécurité. Plus d'un secrétaire d'État aux Affaires extérieures a visité cette région. Dès le début des négociations qui devaient mener à l'Accord Esquipulas II, nous avons toujours soutenu les cinq pays de l'Amérique centrale, comme ceux-ci l'ont reconnu en nommant provisoirement le Canada au sein du groupe des trois pays chargés de participer à la création des mécanismes de vérification. Le 24 mars, la Chambre des communes a adopté unanimement une résolution qui faisait l'éloge des négociations de Sapoá.

Au cours de notre visite, les Centraméricains nous ont fait savoir qu'ils appréciaient l'aide que le Canada consacrait au développement et au plan de paix. À maintes reprises, ils ont déclaré qu'ils faisaient confiance au Canada, qu'à leur avis, nous étions justes et équitables et qu'ils nous considéraient comme leurs amis. Pourtant, nous reconnaissons que le Canada ne joue encore qu'un rôle secondaire en Amérique centrale par rapport aux superpuissances. L'aide des États-Unis au Honduras seulement, pour ne citer que cet exemple, est largement supérieure à celle que fournit le Canada aux cinq pays de la région. Néanmoins, c'est peut-être parce qu'il n'est pas un partenaire tout puissant que notre pays plaît aux Centraméricains : il peut leur être utile sans être menaçant.

Un des objectifs essentiels d'Esquipulas II consiste à élargir l'espace politique réservé aux petits pays vulnérables de l'Amérique centrale en leur permettant de se parler et de coopérer. Il est également important qu'ils élargissent leur espace international en diversifiant leurs relations économiques, politiques et en matière de sécurité et en diminuant leur dépendance envers un autre pays. De cette façon, il est possible d'aider les Centraméricains à ne pas tomber dans les pièges que leur tendent de puissantes forces géopolitiques. Le Canada a un rôle important à jouer en mobilisant la communauté internationale — les institutions multilatérales et un large éventail de puissances intermédiaires notamment — en faveur de la paix, de la démocratie et du développement en Amérique centrale. La politique canadienne devrait essentiellement viser à former le "cercle extérieur" d'Esquipulas pour en appuyer le cercle intérieur qui se compose des cinq États centraméricains.

Avec l'Accord Esquipulas II, nous entrons dans une nouvelle ère de relations avec l'Amérique centrale qui se traduira par des risques plus grands, des engagements plus lourds de conséquences et d'éventuels avantages. La vérification de la mise en oeuvre des engagements militaires pourrait un jour coûter la vie à des Canadiens. De même, sur le plan politique, il est certain que le Canada risquera de froisser l'une des parties. De temps à autre, une participation accrue du Canada au processus de vérification pourrait également provoquer des frictions avec les États-Unis. Par ailleurs, la nécessité d'un nouvel accord économique en Amérique centrale coûtera plus cher au Canada au titre de l'aide officielle au développement. Tous ces engagements nécessiteront, pour mener à bien cette mission, l'envoi d'un plus grand nombre de Canadiens dans la région.

Donc, les risques et les engagements sont plus lourds, mais quels avantages, le Canada en retirera-t-il? Ces avantages, s'ils ne sont pas immédiats, bien sûr, n'en sont pas moins réels. Ce sont les avantages que procure l'espoir qui renaît des cendres de l'indigence et c'est, à coup sûr, la meilleure sorte qui soit. L'Amérique centrale est un fardeau qui pèse non seulement sur un grand nombre de ses habitants, mais également sur le monde entier. Elle est la source d'une foule de